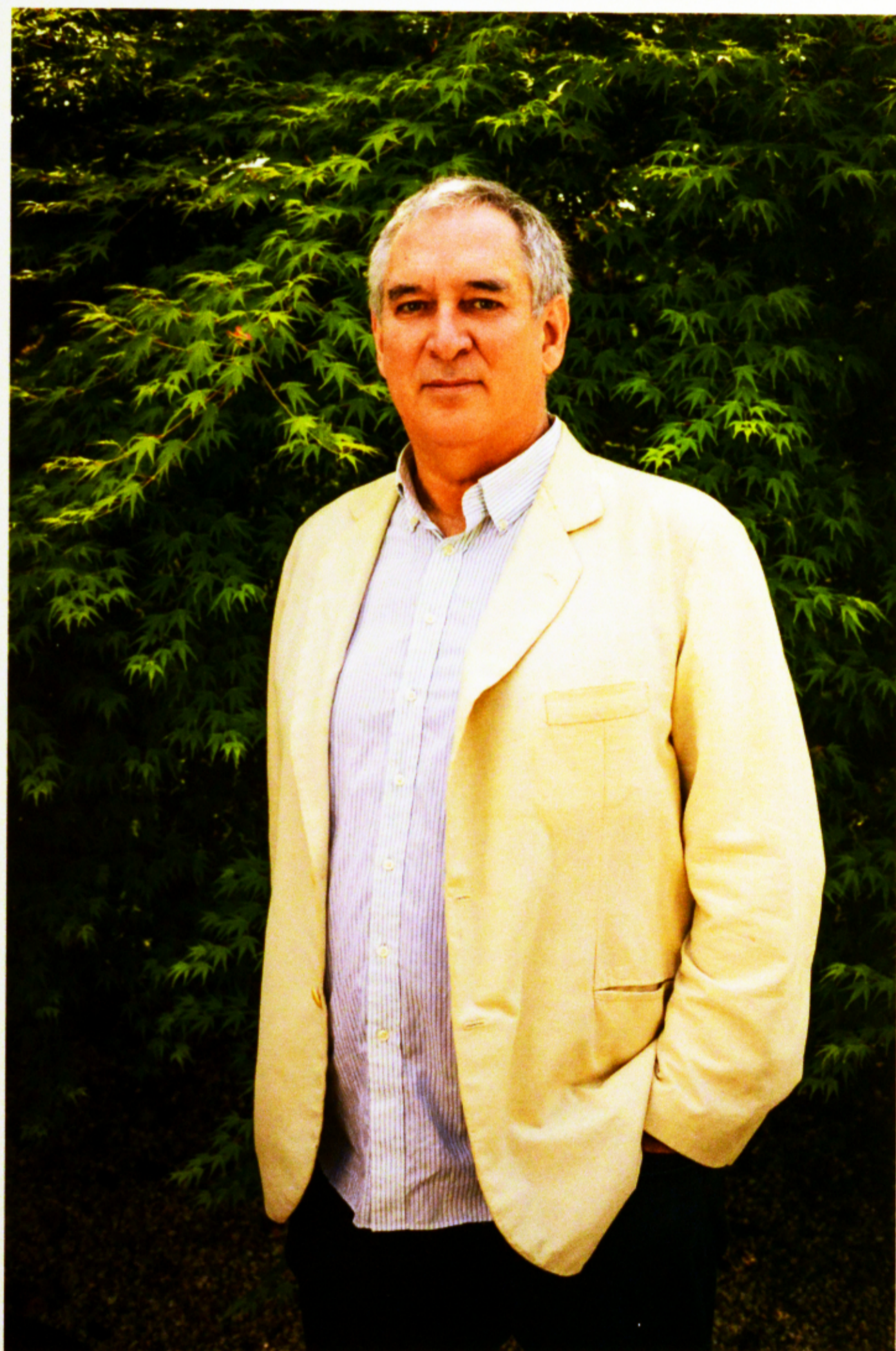


# GILDAS RIGAUD

UN NEZ DANS LA BAIE

SCIENTIFIQUE, CHERCHEUR, PASSIONNÉ DE PLANTES  
ET FLEURS, LE BAULOIS GILDAS RIGAUD CRÉE ET  
COMMERCIALISE DES PARFUMS 100 % NATURELS.

📷 COLORLAB / LOIC LEBIHEN 📖 CHRISTOPHE KERTEZ



« Chaque parfum naturel représente un an de travail.  
C'est une confection artisanale de luxe ». Gildas Rigaud



“  
Toutes les huiles essentielles  
qui interviennent dans  
les créations de Phoenicea  
proviennent d'une  
agriculture biologique.”

Jeans, chaussures de marche légères, chemise beige à col ouvert qui se joue de la fraîcheur printanière... il y a du baroudeur en Gildas Rigaud. Ce jour-là, le sourire affable affiché par ce quinquagénaire au propos mesuré signe une rencontre prometteuse. Si la semaine précédente il était encore dans la forêt brésilienne auprès de petits propriétaires terriens menacés d'expulsion pour leur proposer de travailler ensemble plutôt que d'aller grossir les favelas, il sort d'un rendez-vous chez un agriculteur bio installé en presqu'île guérandaise.

Ensemble, ils ont évoqué la possibilité d'introduire quelques productions de l'un dans un prochain parfum naturel de l'autre. Le Baulois en a également profité pour soumettre à l'avis de l'homme de la terre le packaging de l'une de ses créations : un élégant flacon de 50 ou 100 ml avec son bouchon d'acajou présenté dans une mini bourriche d'huîtres scellée à la cire forcément... naturelle. Car chez ce photographe confirmé, art et esthétique sont inévitablement associés à la science. « Depuis l'enfance, j'ai toujours aimé utiliser ce que j'avais sous la main. Dans la maison familiale, je consacrais mes temps libres à mélanger et faire bouillir des plantes. »

Des racines pour partie morbihannaises, une scolarité parisienne, un doctorat de biologie moléculaire et cellulaire décroché à l'université Pierre-et-Marie Curie et le voilà en Italie : « Pendant dix ans, responsable d'une équipe

de chercheurs, j'ai étudié à Vérone les systèmes immunitaires et épigénétiques, en lien avec les cellules cancéreuses ». Après un stop de quelques années en France, notamment à Nantes, le temps de suivre un MBA, il franchit cette fois non plus les Alpes mais l'Atlantique, cap sur Rio de Janeiro, pour intégrer en 2006 l'Institut Oswaldo Cruz ; une fondation spécialisée dans la recherche et le traitement des maladies tropicales.

La destination, le climat et l'extraordinaire diversité de la flore amazonienne le conduisent à renouer avec les fleurs et les végétaux, ses passions d'enfance... Une rencontre fortuite fait le reste. Un matin à l'aube – « le meilleur moment pour révéler les senteurs » –, il croise devant un champ d'iris Mirko, un parfumeur chilien. Ils ne se quitteront plus pendant un an. Avec lui, il s'initie à la maîtrise et aux mille et un secrets de la composition des fragrances naturelles. Il a trouvé sa future voie professionnelle.

Rentré en métropole en 2010, il s'installe à La Baule où sa famille possède une villa depuis un demi-siècle. Il fonde Phoenicea : une marque de parfums naturels au double engagement : aucun produit chimique artificiel n'est utilisé dans l'assemblage des fragrances et toutes les huiles essentielles utilisées proviennent d'une agriculture biologique.

Anga – “esprit de la forêt” en Guarani, une langue amérindienne – associe notamment lavande et vétiver. Elle est sa première création. Avec son odeur boisée et épicée, cette eau de toilette est destinée aux hommes. Depuis et après moult déplacements qui l'ont encore amené en Amérique du Sud mais aussi en Roumanie, en Bulgarie... Gildas Rigaud a imaginé dans son laboratoire baulois Akhenar puis Eoli, un assemblage de jasmin et de tilleul avec des touches d'iris à la senteur prenante.

Ces trois parfums sont à vendre sur Internet au prix d'environ 150 euros le flacon de 50 ml. Le bio et le naturel ont un prix. Mais la qualité est là. L'ivresse de senteurs également. ♦